La Compagnie du Sarto a réuni une centaine de compagnons

Les nouveaux dignitaires ont été promus selon un cérémonial lors de la frairie magistrale.

Photo Le DL/Guy BABOULIN

CHALLES-LES-EAUX

La Compagnie du Sarto - portique Chambéry ducal, a procédé récemment à l'intronisation de nombreux nouveaux compagnons, lors de la tenue de la frairie magistrale des vendanges, au casino de Challes-les-Eaux. Plus d'une centaine de compagnons étaient venus des différents portiques de la région et d'Italie. Cette manifestation, organisée à l'initiative du portique Chambéry ducal, en partenariat avec le portique d'Albertville, a été l'occasion d'introniser de nombreux compagnons, dont des personnalités politiques locales. Parmi eux Martine Berthet, sénatrice de la Savoie, Frédéric Bret, maire de La Ravoire et conseiller départemental. D'autres compagnons très actifs ont été élevés au titre de "dignitaires", en revêtant le costume d'apparat du Sarto, semblable à celui porté par les anciens sénateurs de Savoie. La Compagnie du Sarto est une association loi 1901, crée à Chambéry en 1955. Elle promeut la défense des valeurs de la Savoie, de son patrimoine et de sa culture. Dans le prolongement de ces adhésions à l'idéal sartoriens (amitié, convivialité et solidarité), la soirée s'est déroulée dans la bonne humeur autour d'un repas de gala, suivi d'une soirée dansante.

La Compagnie du Sarto

Prendre racine en pays de vignes

Maître du greffe du Portique Chambéry Ducal de la Compagnie du Sarto, Robert Besson n'a pas oublié que les fondements de son mouvement promouvant les particularités culturelles et patrimoniales des terroirs savoyards puise son origine entre les ceps. Partage d'impressions.

Que représentent les Vins de Savoie pour votre institution ?
Notre association loi 1901 a été créée en 1955 à l'initiative d'un ecclésiastique et d'un homme de loi en une époque où la Mondeuse ne bénéficiait pas d'une réputation exceptionnelle. Sa dégustation relevait de l'acte confidentiel dans un petit bar de Chambéry. Et c'est pour défendre le potentiel et les vertus de ce produit typique et local qu'est né un petit groupe d'amateurs, constitué en association afin de prolonger ces dégustations.

Ce fut la ligne conductrice ?
Ce collectif s'est rapidement émancipé vers les personnes influentes de la couronne chambérienne afin de constituer des rendez-vous rassemblant des hommes et femmes de pouvoir. En une dizaine d'année, des Portiques et des Vigilances, qui sont des délégations, se sont constitués d'Albertville à Moûtiers, d'Aix Les Bains à Grenoble afin de constituer la Compagnie du Sarto, aujourd'hui représentée jusqu'à Mulhouse et dans le Piémont italien ; jadis jusqu'en Afrique. Ce sont ainsi près de 2000 personnes qui se sont réunies, optant même pour une dimension sociale en créant des actions afin de recueillir des fonds reversés aux associations d'aide aux plus démunis.

Retour aux sources du vin, ensuite ?
En 1980, une nouvelle évolution a répondu à de logiques mais nombreux départs en retraite des intronisés. L'esprit a toujours demeuré : défendre les valeurs locales et les produits. Avec aujourd'hui 400 membres, notre Compagnie du Sarto s'est fortement rapprochée des organisations professionnelles viticoles. Depuis six ans, les membres participent plus activement à la belle image de la production vigneronne. Nous déplaçons nos costumes inspirés du Sénat de Savoie d'avant annexion pour créer des défilés, des rencontres avec d'autres unités géographiques et associations bachiques, ce que nous ne sommes pas.

C'est donc un lien durable ?
La Compagnie participe aux manifestations viticoles en effet : concours des vins, concours des Crémant. Dans cet esprit, nous proposons aussi la Saint-Vincent, une fête traditionnelle lors de laquelle une soixantaine de costumés participe à la cérémonie religieuse célébrée par l'évêque en la cathédrale de Chambéry, à l'animation de la cité lors d'un défilé suivi d'une réception dans les salons de la mairie, l'un des partenaires et des soutiens forts de notre mouvement. Nous rencontrons à cette occasion des vignerons, que nous aimerions voir d'ailleurs en plus grand nombre à cette occasion.

Le lien avec le monde vigneron est donc important ?
Il est à encourager plus encore afin de conserver à notre Compagnie sa mission de décorum et d'ambassadrice, lorsqu'elle participe à divers salons du goût ou organise des conférences viticoles pour ses membres voire publiques, deux fois par an. De là est née l'idée de rendre la Saint-Vincent tournante, en 2017 à Yenne, en 2018 à Chambéry, mais en 2019 pourquoi pas Apremont ou Chignin ?

D'autres projets en culture ?
Même si nous ne sommes ni vignerons, ni professionnels de la filière, donc exempts d'une dimension commerciale, nous apprécierions la naissance d'une fête des vendanges. Rien d'arrêté aujourd'hui mais l'idée mûrit dans les cœurs et les esprits. Ce serait une belle occasion, après les récoltes, de réunir la grande famille de la vigne dans un petit village, pour encourager les relations entre vignerons, entre vignerons et dégustateurs.

Propos recueillis par Raphaël Sandraz

©Che-Sarto

L'abus est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.